Sous l'égide des "Amis de la Seyne Ancienne et Moderne"

"SOUVENIRS D'UN MAITRE D'ECOLE DE LA VIEILLE VAGUE"

une conférence de M. Fernand Sans ancien instituteur

En haut : *M. Fernand Sans, conférencier, entouré de MM. Aleix Peire, président de la Société des Amis de La Seyne, ancienne et moderne, et Louis Boudoin, président honoraire.*
Ci-dessus : *Une vue de l'assistance.* (Ph. Chabert).

Seynois d'origine, M. Fernand Sans donnait dans la salle des commissions une conférence où il livrait au public venu nombreux l'écouter « Ses souvenirs d'un maître d'école de la vieille vague ».

Un véritable Seynois

M. Alex Peire, président de la société « La Seyne ancienne et moderne », présenta le conférencier en ces termes :

« Les fonctions de président de société ou groupement tel que el nôtre imposent à celui-ci de bien lourdes charges, mais aussi de bien grandes joies.

« Je vis, ce soir, une de ces joies... celle de vous présenter un ami de toujours, M. Fernand Sans.

Fernand Sans est né à La Seyne dans les premières années de notre siècle, d'un père ariégeois et d'une mère dauphinoise. Deux montagnards qui ont légué à leur fils : l'amour de la nature, la bonté et la finesse d'esprit propres aux gens simples et au cœur pur..

« Après les obligatoires études à l'Ecole normale de Draguignan, notre ami occupe successivement le poste d'instituteur laïque dans les communes des Salles, de Cuers, de Claviers, puis de Font-Pré et de Saint-Jean-du-Var à Toulon.

« Partout il est hautement apprécié par ses chefs, aimé par ses collègues et par ses élèves.

« L'enseignement est pour lui un sacerdoce et l'intérêt de l'enfant prime sur tous les autres, même sur les siens.

« De plus, Fernand Sans est un artiste presque complet... Il peint depuis toujours et il me plaît de dire aussi avec quel talent il taquine les muses de la poésie et de la musique...

« Mais c'est un modeste.. et si parfois il livre à la curiosité du public toiles à l'huile ou aquarelles, seuls quelques amis, très intimes, ont droit à la lecture de sa prose et de ses poèmes...

« C'est bien dommage... et vous penserez tous comme moi lorsque vous aurez entendu, en première lecture « Ses souvenirs d'un maître d'école de la vieille vague ».

« Car dans ces « souvenirs » vous y trouverez tout ce qui a fait de mon ami Fernand Sans un bon maître d'école : la logique, la bonté, l'altruisme... Le tout raconté dans un langage chatié, coloré, plein d'esprit, d'humour et d'à-propos.

« Je pourrais vous parler de ses sonnets écrits dans les règles rigides de la prosodie la plus académique, de ses poèmes au style rabelaisien ou voltairien, toutes pièces dans lesquelles la psychologie et la satyre de notre ami se donnent libre cours... Je pourrais lui demander de nous livrer quelques-unes de ses œuvres lors d'une prochaine causerie...

« Je pourrais, certes le faire, mais aujourd'hui je ne ferai pas car malgré la très vieille amitié qui nous lie, mon ami Fernand Sans m'en veut de vous avoir dévoilé tout cela, et comme en aucune sorte cette amitié ne doit être compromise, je lui donne immédiatement la parole... »

Un enseignant avant tout

Existe-t-il vraiment une vieille vague dans les maîtres d'école ? On a bien sûr à l'esprit des images typiques de l'école au début du siècle qui nous ont été transmises par les anciens pédagogues.

Il est incontestable qu'une évolution s'est affirmée au cours des années et si l'image de l'instituteur de campagne tend de plus en plus à s'estomper, il faut pourtant reconnaître qu'elle a ranimé les vues pédagogiques actuelles et contribué à leur épanouissement.

L'instituteur qui a vécu cette époque originale a récolte une moisson abondante d'anecdotes, de récits, de faits qui, avec le recul du temps, s'avèrent profitables et très enrichissants.

La concentration des écoles, l'attrait de la ville, la disparition inévitable de l'école de hameau ont amené le maître à évoluer dans ses principes, ses procédés d'enseignement, ses contacts avec les familles.

On ne retrouve plus, peut-être, ce lien étroit qui faisait de l'instituteur un proche de la famille.

Heureux temps ! disent les uns. Aujourd'hui, le progrès a transformé tout cela, est-ce un bien, est-ce un mal ?

Le principal n'est-il pas que les enfants reçoivent à une grande échelle l'enseignement qui leur est dû ? Avec l'apport des techniques nouvelles de la mécanisation, on peut penser que l'époque actuelle présente aussi son intérêt.

Le fruit d'une riche expérience

Le maître d'école dévoué à ses enfants, pas toujours compris de ses proches, accomplit pourtant sa tâche quels que soient les vicissitudes de la vie journalière.

Au fil des jours, au fil de l'emploi du temps qui rythme et qui dose le contenu des leçons, le pédagogue enrichit sans cesse son savoir et sa connaissance de ce petit monde, déjà prêt à subir une nouvelle progression : celle de sa génération.

Cette riche expérience, M. Sans nous l'a révélé dans son entretien. Les traits amusants, sérieux, empreint du plus tendre humour, ont conquis l'assistance.

La vie qui se développe dans une école rappelle de près celle que l'on devine dans la ruche. Heureux ceux qui, comme M. Sans, ont pu vivre cette expérience et la transmettre à leurs semblables.

La société « Des a.soô SDROTU
La société des « Amis de La Seyne ancienne et moderne », en plus d'un sain divertissement, nous a apporté matière à réflexion sur un thème inépuisable : l'écolier et son maître.

— **M. M.**